

Métamorphoses musicales – mini-concerts à domicile avec une touche d'histoire – épisode 1.

Je vous souhaite la bienvenue dans mon nouveau podcast au titre quelque peu mystérieux: “Métamorphoses musicales – mini-concerts avec une touche d'histoire”. Je m'appelle Aleksandra Bobrowska, je suis pianiste, passionnée par l'histoire de la musique classique, et j'adore rencontrer les auditeurs pour partager ma passion musicale. Je suis ravie de vous retrouver aujourd'hui! Pourquoi ce podcast s'appelle-t-il Métamorphoses? Le mot métamorphose vient du grec *metamórphōsis* (μεταμόρφωσις), composé des éléments: *meta* (au-delà, changement) et *morphē* (forme), signifiant littéralement “transformation de la forme” ou “transformation”. Ce terme désigne un changement fondamental de forme, d'apparence, de caractère ou de façon de penser, souvent – mais pas toujours – un changement radical et soudain.

Alors, qu'est-ce qui va se métamorphoser lors de nos rencontres? J'espère sincèrement qu'elles apporteront un changement à notre perception de la musique classique, dont l'histoire recèle d'innombrables chapitres fascinants, pourtant rarement accessibles au grand public via les médias. Chaque épisode de podcast suivra un format simple: d'abord, une brève (ou plus longue, selon les circonstances!:) introduction à l'histoire d'une œuvre ou d'un ensemble d'œuvres, puis, immédiatement après, je jouerai un mini concerto pour piano reprenant la musique évoquée. Point important, le podcast est enregistré chez moi; il ne s'agit donc pas d'une production parfaite, réalisée dans l'environnement aseptisé d'un studio d'enregistrement. Son format vise à capturer l'expérience quotidienne et naturelle de l'écoute musicale. Nos rencontres ressembleront donc un peu à un moment passé ensemble dans mon salon, autour d'une bonne tasse de thé. Pendant que je vous parlerai demusique, je jouerai un morceau au piano pour illustrer mon propos. Il arrive parfois, dans ces podcasts, que l'on entende les bruits de la rue ou de la vie quotidienne en arrière-plan; mes interprétations ne visent donc pas la perfection, mais privilégient avant tout le message simple et naturel de la musique présentée.

J'espère que grâce au format de podcast mentionné plus haut, la musique classique deviendra un plaisir quotidien pour vous et que vos rencontres avec elle prendront des formes nouvelles et enrichissantes. Je crois aussi que chacun de nous peut se reconnaître dans la musique, comme dans un miroir. J'espère également que les courts extraits musicaux présentés vous offriront un espace de recueillement, vous permettant d'écouter vos propres émotions et d'entamer un dialogue avec elles. La musique est un langage universel qui favorise la communication interpersonnelle, nous permettant de voyager à travers le temps et l'espace et nous reliant à ceux qui ont vécu des siècles avant nous. Découvrons ensemble leurs histoires, écoutons ce qu'ils ont à nous dire aujourd'hui et savourons l'immense richesse de l'histoire de la musique dont nous disposons désormais.

Commençons donc notre aventure musicale! Aujourd'hui, pour débiter, une pièce d'un charme exceptionnel, bien que très courte et simple dans sa structure. Il s'agit de „Memme Musi” d'Arvo Pärt, compositeur estonien aujourd'hui nonagénaire qui, comme peu d'autres musiciens, démontre que parfois, la simplicité est une

richesse. Dans les années 1960, Pärt travaillait au Théâtre national de marionnettes d'Estonie, où il a composé la musique de sept spectacles. La pièce pour piano «Memme Musi» est tirée de la célèbre pièce pour enfants du même nom d'Elar Kuus, créée en 1968, qui raconte l'histoire d'une merveilleuse famille de lapins. Dans cette pièce, le baiser de la mère est une arme secrète puissante pour les petits lapins: il leur donne du courage et les protège de tous les dangers. Arvo Pärt a expliqué que ce symbole recèle une signification plus profonde: „Lorsqu'un enfant quitte la maison le matin, il reçoit toujours un baiser ou une étreinte de sa mère en chemin. Mais en réalité, c'est pour la vie, comme une bénédiction maternelle.”

Le compositeur a dédié la pièce Memme Musi à sa mère.

Pour rester dans le thème de la musique en famille, et pour commencer, je vous propose „La chanson de ma grand-mère”, une œuvre de Mario Foscari, ou plutôt Marie Foscari Damaschino, qui écrivait sous le pseudonyme. Cette compositrice parisienne d'origine italienne, figure emblématique de l'époque romantique, a marqué l'histoire. Fait intéressant, son premier mari, Fernandès Patrikios, était grec, ce qui explique pourquoi certains Grecs la considéraient également comme une compositrice grecque. Mais pourquoi utilisait-elle un pseudonyme? À une époque où les femmes rencontraient encore de grandes difficultés pour publier librement leurs œuvres, la publication de leurs compositions restait un défi. J'aborderai plus en détail les raisons de cette situation, ainsi que l'histoire de nombreuses autres compositrices à travers les siècles, dans notre série qui débutera en janvier. Si ce sujet vous interpelle, je vous invite à nous suivre!

En attendant, avant de vous offrir un baiser musical d'Arvo Pärt et de vous présenter comment chantait la grand-mère parisienne de Maria, je tiens à préciser que les cinq premiers épisodes de la série Métamorphoses musicales ont été rendus possibles grâce au soutien d'une bourse du Plan national de relance pour la culture, financé par l'Union européenne.

Je vous invite maintenant à écouter la musique que nous entendrons encore bientôt dans le deuxième épisode du podcast, dans lequel Arvo Pärt fera également une brève apparition, mais vous le découvrirez dans une version complètement différente de celle, joyeuse et enjouée, d'aujourd'hui. Plus d'informations à ce sujet prochainement - à bientôt!